



BRILL

ARABICA 64 (2017) 87-127

Arabica



brill.com/arab

## *Bulletin critique*



### **Moshe Sharon**

*Corpus Inscriptionum Arabicarum Palaestinae : Volume Five, H-I*, Leyde-Boston, Brill (« Handbook of Oriental Studies. Section 1 The Near and Middle East », 30/5), 2013, 484 p., ISBN : 978-90-04-25097-0, 201 € relié.

Le *Corpus Inscriptionum Arabicarum Palaestinae* est une œuvre majeure dont le premier volume est paru en 1997<sup>1</sup> (d'après des recherches entamées dès les années 1960). Le principal objectif de Moshe Sharon, professeur émérite à l'université hébraïque de Jérusalem, est de recenser toutes les inscriptions arabes de Palestine, depuis 'Aqaba et le nord du Sinaï au sud jusqu'à Bāniyās et Şubayba au nord, de la Jordanie au littoral méditerranéen, du Moyen Âge jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Les inscriptions de Jérusalem avaient jadis fait l'objet d'une publication en deux volumes par Max van Berchem<sup>3</sup> et la plupart des autres inscriptions de Palestine ont déjà été publiées dans le *Répertoire chronologique d'épigraphie arabe*<sup>4</sup> et dans plusieurs autres travaux, au siècle

---

1 Moshe Sharon, *Corpus Inscriptionum Arabicarum Palaestinae : Volume One, A*, Leyde-Boston, Brill (« Handbook of Oriental Studies. Section 1 The Near and Middle East », 30/1), 1997.

2 La plus ancienne inscription du corpus, datée de l'année 150 de l'ère chrétienne, a été publiée dans le premier volume (*ibid.*, p. 191-194). Il s'agit d'une inscription bilingue en nabatéen et en arabe écrit en alphabet nabatéen. La plupart des autres inscriptions publiées s'échelonnent du début de l'Islam à la fin de la période ottomane.

3 Max van Berchem, *Matériaux pour un Corpus Inscriptionum Arabicarum ; Deuxième partie : Syrie du Sud ; tome II : Jérusalem "Haram"*, Le Caire, Imprimerie de l'Institut Français d'Archéologie Orientale (« Mémoires publiés par les membres de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire »), 1927 ; réimpr. en fac-simile : Genève, Slatkine, 2001. Moshe Sharon a par ailleurs utilisé dans son travail, avec l'autorisation de la Fondation Max van Berchem, basée à Genève, les photographies, les estampages et les notes inédits que Max van Berchem avaient pris à Hébron, il y a plus d'un siècle.

4 Étienne Combe, Jean Sauvaget, Gaston Wiet *et al.*, *Répertoire chronologique d'épigraphie arabe*, Le Caire, Institut Français d'Archéologie Orientale, 1931-1991, 18 vols.

dernier<sup>5</sup>, mais c'est la première fois qu'un corpus rassemble ainsi l'ensemble des inscriptions de Palestine. En outre, de nombreuses corrections au déchiffrement des inscriptions déjà connues sont proposées par Moshe Sharon, qui améliore considérablement leur compréhension en les confrontant aux informations fournies par les textes, et certaines inscriptions sont publiées dans ce corpus pour la première fois.

Les inscriptions sont présentées par sites, classés par ordre alphabétique. Les quatre premiers volumes concernaient le début de l'alphabet (A-G). Ce cinquième volume s'intéresse aux sites dont les noms commencent par H et I, la plus grande partie étant consacrée aux inscriptions d'Hébron (al-Ḥalīl) qui occupent 261 pages de texte sur un total de 310. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'ouvrage s'ouvre sur Hébron, faisant pour une fois une entorse à l'ordre alphabétique. Les autres sites concernés sont Haifa, Ḥajja, Ḥalḥūl, Ḥamma, Hūnīn, Ibn Ibrāq, Iksāl, Ikzim et 'Irāq al-Manšiyya. Une bibliographie, un glossaire, un index, une soixantaine de planches et cartes dans le texte, une carte d'Hébron situant les inscriptions relevées, ainsi qu'en annexe 189 photographies en noir et blanc des inscriptions et des sites, viennent compléter ce très bel ouvrage.

Dans ce volume comme dans les précédents, Moshe Sharon ne se contente pas de répertorier, d'éditer et de traduire les inscriptions. Il les replace aussi dans leur contexte topographique, historique et culturel. Chaque localité fait l'objet d'une introduction (25 p. dans le cas d'Hébron) dans laquelle l'auteur, au moyen d'une solide bibliographie de sources primaires et secondaires, retrace son origine et son histoire, s'interroge sur son nom, son attractivité, et décrit son site ainsi que les monuments ou objets mobiliers servant de support aux inscriptions.

Les inscriptions suivent un ordre chronologique. Elles proviennent de lieux différents (mosquées, sanctuaires, cimetières, fontaines, citernes, marchés, caravansérails), ont été retrouvées *in situ* ou non – certaines ont d'ailleurs disparu et ne sont plus connues que par des photographies anciennes – et contiennent des textes de nature diverse : versets du Coran, hadiths, *waqfs*, épitaphes, poèmes et surtout textes de fondation ou de restauration. Pour chaque inscription sont fournis des références bibliographiques renvoyant, le cas échéant, aux éditions précédentes, une édition du texte arabe, une tra-

5 En particulier Antonin Jaussen, « Inscriptions arabes de la ville d'Hébron (Palestine) », *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, 25 (1925), p. 1-45 et Yūnus 'Amr et Nağāḥ Abū Sāra, *Ruqūm al-masǧid al-ibrāhīmī l-šarif fi Ḥalīl al-Raḥmān*, Jérusalem, Markaz al-baḥṭ al-'ilmī fi Ġāmi'at al-Ḥalīl, 1989.